Anne Raurich (1929-2023)

Née le 18 novembre 1929, Anne Mahé ne s'entend pas avec sa mère. Elle quitte Bagneux et sa famille dès l'âge de 16 ans, afin de gagner son indépendance.

Elle trouve un poste aux PTT, où elle peste contre l'absurde organisation du travail et la hiérarchie bornée. Elle se syndique à la CNT en 1946. Comme celles et ceux de sa génération elle participe au mouvement des Auberges de jeunesse.

Elle y rencontre son mari Eudes Raurich, descendant de réfugiés espagnols (cité dans le Maitron), agent de maîtrise travaillant à Paris et militant de l'Union de la gauche socialiste en 1956. Il a été aussi chimiste d'une unité de production de nourriture animale dans l'Indre. Membre du ROC (Rassemblement des opposants à la chasse), il avait légué son corps à la science.

Le couple a vécu au 9 Bis, boulevard Rochechouart, Paris 9^e (dans un logement loi de 1948), jusqu'à leur retraite en 1991. Ils s'établirent alors au lieu-dit La Forêt, route de Saint-Gaultier, 36310 Chaillac. Ils rénovent entièrement une maison berrichonne du Sud de l'Indre, proche de la Haute-Vienne (à moins d'une heure de Limoges, où ils étaient venus à des soirées au CIRA Limousin et du Cercle Gramsci, dont elle appréciait beaucoup *La Lettre*).

En mai 1968, Anne et Eudes participent aux "événements" et à de nombreuses réunions, qui ont libéré la parole, dans des cercles d'amis actifs contre les préjugés de l'époque. Espérantistes militants, ils échangeaient avec des correspondants de Tchéquie, du Japon, de Chine, etc.

Anne était devenue secrétaire de bureau à mi-temps en 1973. C'était une très grande lectrice, qui a connu l'existentialisme des années 50, ainsi que très sensible à la question féministe.

C'étaient aussi de fidèles abonnés à l'*Union pacifiste* (dont des coupures sont insérées dans un beau livre sur Cavanna, édité après son décès).

Olivier, leur fils unique né en 1960, a fait son lycée à Louis le Grand, réussi normale sup option mathématique. Il refuse une carrière d'ingénieur dans l'armement, pour rester professeur de mathématiques en classes préparatoires à Fontainebleau. Il prendrait sa retraite en 2024. Engagé contre le camp militaire du Larzac et pour la non-violence, il était devenu le porteparole du bouddhisme, auprès du dalaï lama Sogyal Rinpoché (1947-2019).

Anne, militante écologiste et contre les essais nucléaires en Polynésie, experte en botanique, membre de la Ligue de protection des oiseaux, aimait la nature et les randonnées pédestres, malgré son pacemaker et sa canne.

À 88 ans, ne pouvant déjà plus marcher, elle avait participé à un débat « anarchaféminisme », lors d'une Librairie champêtre libertaire au château de Ligoure (2017).

Très méfiante envers la médecine, elle préférait l'homéopathie. Devenant aveugle et ne pouvant plus se déplacer elle a choisi de mourir dans la dignité à 94 ans, en décembre 2023.

Anne avait pris ses dispositions pour léguer ses livres anarchistes au CIRA Limousin.

(Source : témoignage de Nathalie Rubel, recueilli le 21 février 2024)